

---

URGEMMENT, PATIEMMENT

---

---

# CATALOGUE

## URGEMMENT, PATIEMMENT

### 2020

---

La Galerie Ariane C-Y expose les œuvres de Guillaume Castel, Rosa Maria Unda Souki et William Wright.

#### EXPOSITION COLLECTIVE

La situation sanitaire actuelle bouleverse la vie de chacun, nos quotidiens, nos manières de penser le monde, d'échanger. Le marché de l'art est particulièrement touché par cette situation. Foires internationales, vernissages avec foule, grands musées, autant de manières de montrer les œuvres d'art largement compromises par les restrictions dues à la pandémie.

Pourtant, l'urgence d'écouter la mélodie du monde demeure. Elle se fait même pressante. Avec patience, dans l'espace clos de l'atelier, les artistes la traduisent.

#### VIES INTÉRIEURES

«*Urgemment, patiemment*» : l'oxymore échappe à Rosa Maria Unda Souki interviewée pendant le confinement par Christina Chirouze Montenegro. Elle décrit ainsi son état d'esprit. L'artiste sud-américaine vit cette claustration comme l'effondrement du monde. La peinture se pose en remède à la perte de repères accélérée qu'elle est train de vivre.

Rosa Maria Unda Souki peint toute une série pendant le confinement. Elle y reprend un thème qui lui est cher : sa maison familiale au Venezuela. *Tablitas para no olvidarte* (*Tablettes pour ne pas t'oublier*) représente la maison vide, sa structure la plus pure, fondation d'une vie qui menace de s'effondrer.

Rosa Maria Unda Souki présente aussi la série *Une histoire en cinq actes*. Ce huis clos de salle de bains, représentée avec un angle unique, se lit avec encore plus d'intensité après ces mois d'enfermement.

William Wright a lui aussi beaucoup dessiné et peint pendant le confinement (toujours en cours au Royaume-Uni au moment de l'ouverture de l'exposition). Seulement les œuvres ne peuvent quitter l'Angleterre pour le moment. Par chance, certaines avaient franchi la Manche peu avant la fermeture des frontières. Huit toiles et six petites *Postcards* sont présentées lors de l'exposition. Elles appartiennent à la série des *Studio Pictures*. Le silence de l'atelier contraste avec le bruit du monde.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte*  
8/10, huile sur bois, 15,4 x 9,6 cm, 2020.

Guillaume Castel quant à lui présente un groupe d'œuvres exposées par l'École et espace d'art contemporain Camille Lambert de Juvisy, avant le confinement. L'artiste breton a été privé du contact avec la mer pendant la pandémie. C'est pourtant l'océan qui lui avait inspiré ses nouvelles séries, comme *Fil* ou encore de grandes versions des œuvres graphiques, *Balades marines*.

Rosa Maria Unda Souki est lauréate des commissions Arts Visuels de la Cité internationale des arts.



---

# UNE HISTOIRE EN CINQ ACTES

## ROSA MARIA UNDA SOUKI

---

«La salle de bain est l'ultime espace intime, l'ultime espace privé de notre chez nous.

Peut-être l'un des endroits le plus propices à la mise en relation avec nous même et avec les émotions et les états d'esprit qui nous traversent : nos peurs, nos rages, nos frustrations, nos chagrins et blessures, nos pensées, nos doutes, nos besoins, nos désirs, et finalement notre vulnérabilité. Prendre un bain c'est être en contact avec tout cela à travers le soin de notre corps, dans le silence, la solitude et la discrétion de ce minuscule espace privé.

Quotidiennement on passe par différents situations, différents émotions, et c'est dans la salle de bain où on se confronte avec l'agenda du jour passé ou l'agenda du jour à venir. C'est le lieu où on est en face avec nous mêmes soit pour nous préparer avant de retrouver l'extérieur, soit pour nous reconforter de ce qu'on a trouvé à l'extérieur.

On est infiniment seul dans une salle de bain, et pourtant, on est traversé par toutes les scènes du jour ou de la semaine ou de nos vies. On est accompagnée par nos pensées, par nos fantômes, par les présences que nous chérissons ou qui nous effraient.

Un espace complètement ordinaire qui prend une tournure extraordinaire. C'était cette dimension intime et personnelle que j'ai voulu peindre. Le thème est vaste et riche, mais j'ai choisi cinq états d'esprit pour cette série de cinq tableaux. J'ai aussi choisi le même angle pour tous les tableaux, mais ce lieu se révèle différemment selon ce que nous traversons.

La salle de bain devient donc un terrain d'expression où chaque objet, sa disposition ou sa mise en scène traduit un état d'esprit. Chaque objet est un élément narrateur d'une histoire émotionnelle et personnelle.

L'eau qui jaillit ou qui remplit la baignoire ou l'évier, devient l'un des principaux éléments narratifs et poétiques qui racontent aussi cette histoire.

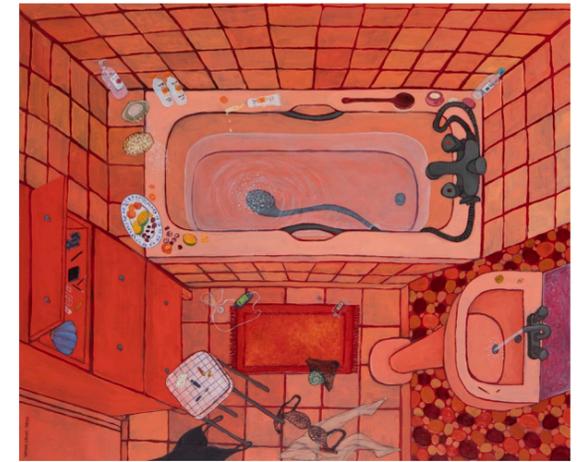
Une histoire et un lieu où l'on retrouve l'instant, le passé et le devenir regroupés. Où l'on trouve tous les temps verbaux sur le même plan : ce que je fais, ce que j'ai fait, ce que je ferai, ce que je ferais.»

Rosa Maria Unda Souki

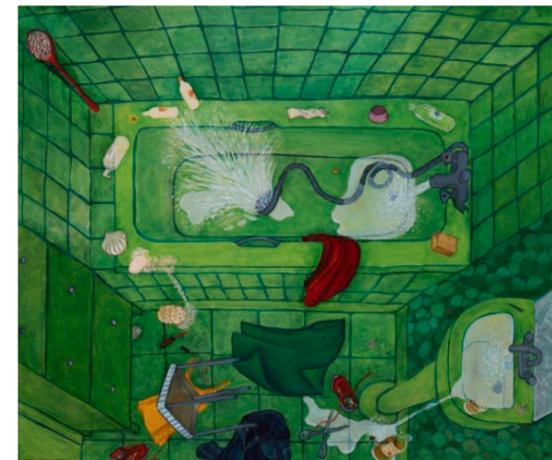
Prévue pour être présentée à la foire Art Paris, la nouvelle série de Rosa Maria Unda Souki prend une intensité inattendue après l'expérience du confinement.

L'artiste met sa vie en scène dans le huis clos de sa salle de bains. À chaque état d'âme correspond une gamme colorée. Cette synesthésie couleurs-émotions s'impose d'emblée. Puis l'œil découvre une foule de détails, propres à chaque situation. Enfin, quelques éléments permettent la circulation du regard d'une huile à l'autre, juxtaposant en un instant des réactions multiples et parfois opposées.

*Une histoire en cinq actes* condense l'art de Rosa Maria Unda Souki. L'artiste raconte une histoire profondément humaine et sensible. Elle en témoigne en même temps qu'elle la fixe. Le titre contient toute la théâtralité de la série où les accessoires tiennent le rôle principal.



Ci-dessus :  
*L'amour que nous faisons* ou *Quand on se désire*  
Ci-dessous, de gauche à droite de haut en bas :  
*La rage / Pas d'attentes*  
*La guérison / Quand l'humour nous sauve*  
Huiles sur fibre de bois, 54 x 65 cm, 2020.



---

# L'AMOUR QUE NOUS FAISONS QUAND ON SE DÉSIRE

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

---

«La salle de bain se révèle  
comme un corps plein de  
sensualité, liquide. C'est la  
peau, c'est l'instant préalable  
à l'amour, c'est la préparation,  
c'est le plaisir rêvé, anticipé.

Une énergie vitale et en  
même temps contenue, cette  
contention si fondamentale au  
langage érotique.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *L'amour que nous faisons ou Quand on se désire*,  
détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *L'amour que nous faisons ou Quand on se désire*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

# LA RAGE

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

«On a l'habitude de considérer la rage comme quelque chose de négatif.

La rage peut effectivement être très destructive, et pourtant elle contient une vitalité aussi puissante que le désir ou que la pulsion créatrice. C'est le climax d'une détresse. Une volonté qui s'étale furieusement dans le désordre, dans l'impulsion et l'instinct, dans l'irrationnel et l'inconscient.

On veut arrêter quelque chose, on veut se vider de quelque chose, on veut se libérer. La rage finalement est aussi une force libératrice.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *La rage*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *La rage*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

# PAS D'ATTENTES

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

«Il s'agit d'un épuisement silencieux et mélancolique, une suspension, un arrêt forcé. Le vide est devant nous et dedans nous. Il n'y a plus d'énergie, il n'y a plus de vitalité.»

La tristesse profonde est une espèce de mort. Dans ce silence, dans cette lassitude, dans cet abandon, un rai de lumière arrive d'un point invisible, peut être l'espoir d'une résurrection.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *Pas d'attentes*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Pas d'attentes*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

---

# LA GUÉRISON

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

---

«Le quatrième tableau est un tableau presque chirurgical.

C'est une évidence, on a tous des blessures. Il y a des gens qui les cachent, des autres et d'eux-mêmes, des gens qui leur font face, des gens qui crient ou pleurent de douleur pendant des années, des gens qui montrent impudiquement ces plaies comme s'il s'agissait de médailles, des signes d'échecs irréversibles.

Et il y a aussi des gens qui les traitent dans l'intime, en privé, qui les soignent, qui pratiquent une espèce de chirurgie quand ils les diagnostiquent, quand cela s'avère nécessaire, et qu'ils sont prêts. Personne ne sait d'avantage comment traiter ses blessures.

On est tous des apprentis docteurs, sans aucune certitude. On ne découvre comment traiter ses blessures qu'au fur et mesure qu'on vit. On vit au fur et mesure qu'on les guérit.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *La guérison*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *La guérison*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



# TABLITAS PARA NO OLVIDARTE

## ROSA MARIA UNDA SOUKI

9,5 x 15,5 cm (environ) / chaque  
Huile sur panneau de bois

2020

«Cette série de dix petites planches en bois constituent un retour à ma maison d'enfance, le lieu de première référence intime dans ma vie et dans ma production artistique.

Ce groupe de petites peintures ont été faites avec une utilisation réduite et précaire de tonalités et de matériaux, ainsi qu'à travers l'utilisation minimal de détails et des éléments de composition. Un portrait de ce lieu de façon succincte, simple, modeste, essentiel.

Une mémoire qui maladroitement revient dans l'urgence de retenir les repères, de refondre les références, de ne pas perdre ce qui m'est précieux: un lieu, un temps, des présences.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki,  
*Tablitas para no olvidarte* 9/10, détail,  
huile sur bois, 15,5 x 9,5 cm, 2020.

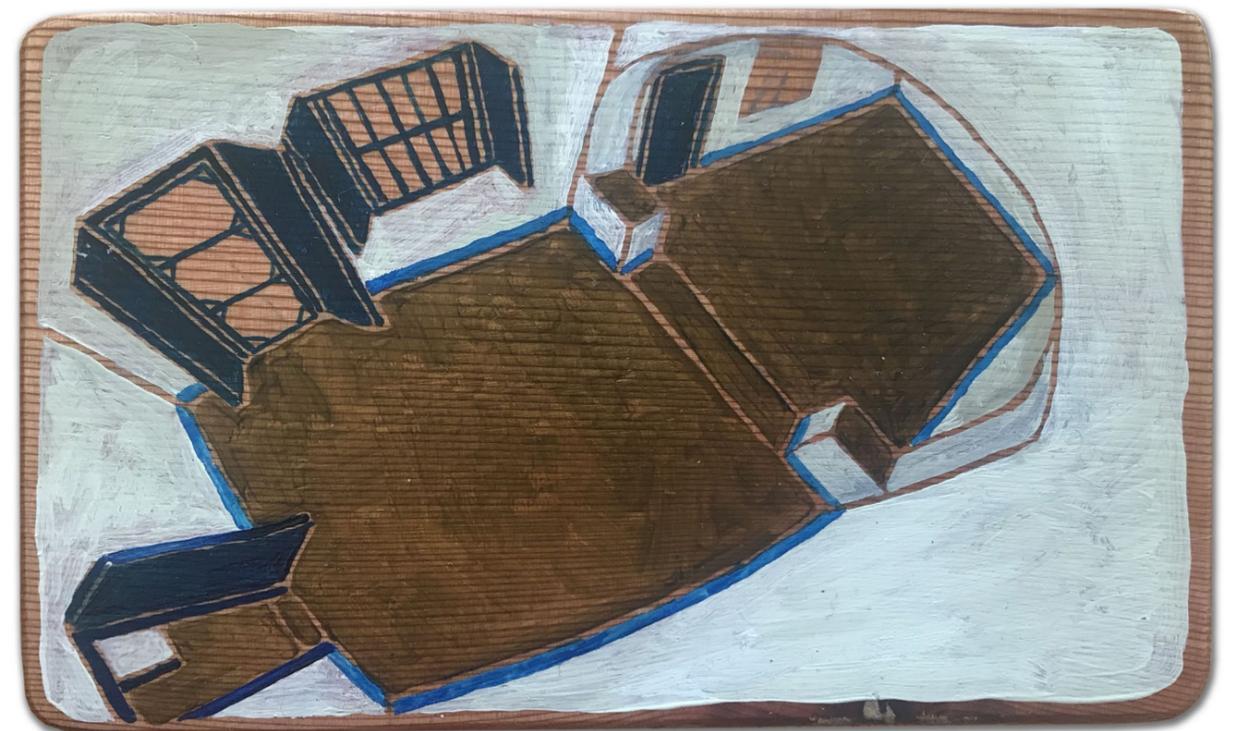
Rosa Maria Unda Souki peint *Tablitas para no olvidarte* pendant le confinement. Interviewée par Christina Chirouze Montenegro, l'artiste se confie «*la maison, c'est vraiment une obsession dans mon travail et au-delà d'une obsession, c'est vraiment un amour*». Et ici, Rosa Maria Unda Souki s'adresse directement à la maison : *Pour ne pas t'oublier*.

Il s'agit de la maison de son enfance. Celle de sa famille paternelle au Vénézuéla. L'artiste a déjà peint cette maison, expropriée par le gouvernement, dans des séries antérieures. Cette fois-ci, Rosa Maria Unda Souki tente de combattre un effondrement par la peinture. La maison est représentée vide de présence, de meuble (à l'exception d'une chaise), d'objet, de plante même. C'est son caractère essentiel qui est convoqué en dix tablettes.

Rosa Maria Unda Souki déambule dans la maison, y retrouve une circulation. La crise sanitaire actuelle correspond pour elle à l'écroulement des structures affectives et émotionnelles. Sa maison familiale assure ses fondations, y retourner par la peinture était urgent.



Rosa Maria Unda Souki,  
*Tablitas para no olvidarte* 8/10,  
huile sur bois, 15,4 x 9,6 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 1/10, huile sur bois, 9,6 x 15,3 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 1/10 et 2/10, huiles sur bois, 9,6 x 15,3 cm et 9,5 x 15,5 cm, 2020.

Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 3/10 et 4/10, huiles sur bois, 9,4 x 15,5 cm et 9,3 x 15,5 cm, 2020.



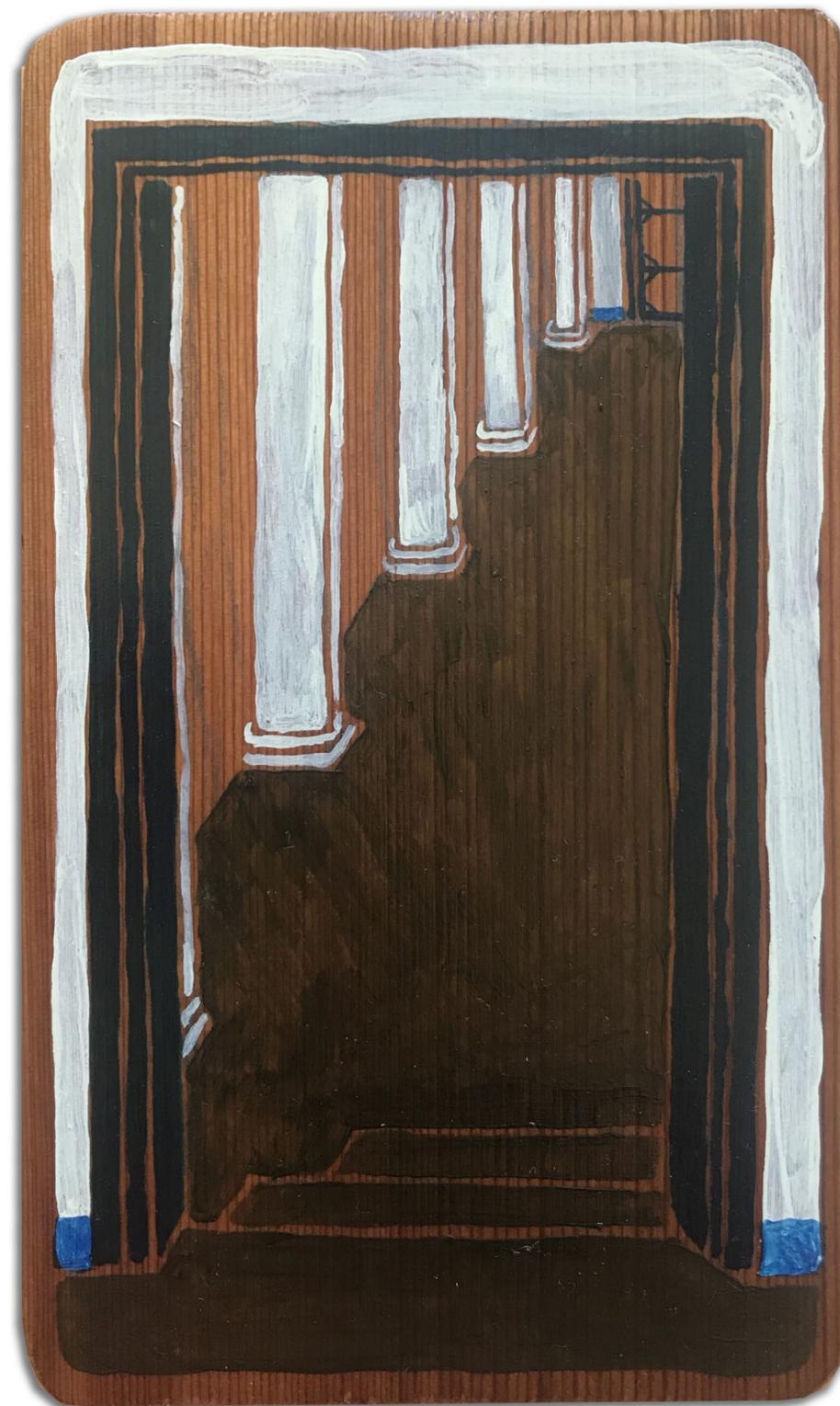
Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 5/10 et 6/10, huiles sur bois, 9,5 x 15,3 cm et 9,6 x 15,2 cm, 2020.



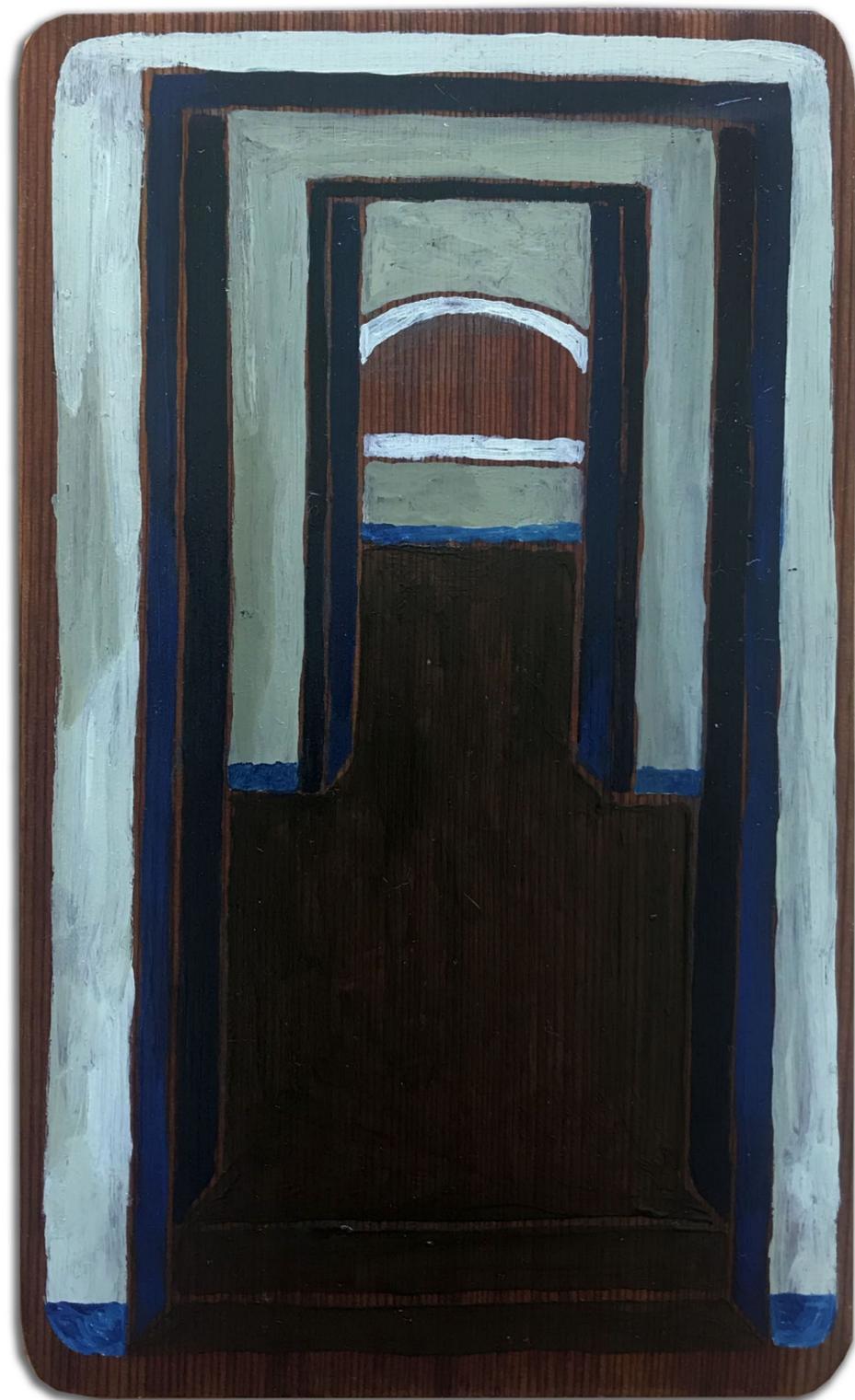
Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 7/10, huile sur bois, 15,5 x 9,4 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 8/10, huile sur bois, 15,4 x 9,6 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 9/10, huile sur bois, 15,6 x 9,5 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 10/10*, huile sur bois, 15,5 x 9,5 cm, 2020.

---

# STUDIO PICTURES

WILLIAM WRIGHT

---

Les sujets des œuvres de William Wright sont fortement ancrés dans son quotidien. La vie de l'atelier y tient une place prépondérante comme l'illustrent les œuvres de la série des *Studio Pictures*. L'attirail du peintre, ses meubles, ses objets, témoignent d'un lieu sanctuarisé.

La série s'enrichit d'objets domestiques : l'horloge de sa cuisine, le miroir ancien. Enfin, certains motifs s'avèrent être imaginaires. Quelques détails n'existent pas dans l'atelier, comme la lampe de *Tabletop with lamp* ou l'étagère de *Shelves*, motif pourtant récurrent et chargé d'objets du quotidien de l'atelier.

D'autres encore se lisent comme un hommage à la Peinture, comme les *Goldfish*, net clin d'œil à Matisse. William Wright se réfère ainsi souvent aux grands maîtres, plus particulièrement à ceux du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, soit par citation indirecte, soit en choisissant des lieux où ils ont vécu ou travaillé.

Avec le confinement, certains sujets résonnent désormais différemment. On s'imagine en poissons rouges tournant en rond dans leur bocal ou bien méditant sur la mort qui rôde tout autour (*Bottle, Skull and Book*).



« L'idée d'un atelier d'artiste comme sanctuaire privé est peut-être une notion romantique.

*Un endroit pour penser et contempler, méditer même.*

À travers une routine répétitive et ritualisée, je m'efforce d'atteindre quelque chose de profond dans ses termes les plus simples. Ces images de l'attirail du peintre qu'elles soient réelles ou fictives concentrent en elles ce processus. Cet acte volatile du faire et l'espace de l'atelier comme lieu de possibilités et de rencontres infinies. »

William Wright, Londres, 2018



---

# STUDIO TROLLEY

WILLIAM WRIGHT

76 x 61 cm  
Huile sur toile

2018 - 2020

---



William Wright, *Studio Trolley*, détail, huile sur toile, 76 x 61 cm, 2018-2020.



William Wright, *Studio Trolley*, huile sur toile, 76 x 61 cm, 2018 - 2020.

---

# TABLETOP WITH LAMP

WILLIAM WRIGHT

40,5 x 51 cm  
Huile sur toile

2018 - 2020

---



William Wright, *Tabletop with Lamp*, détail, huile sur toile, 40,5 x 51 cm, 2018 - 2020.



William Wright, *Tabletop with Lamp*, huile sur toile, 40,5 x 51 cm, 2018 - 2020.

---

# GOLDFISH

WILLIAM WRIGHT

45 x 35,5 cm  
Huile sur toile

2017 - 2020

---



William Wright, *Goldfish*, huile sur toile, détail, 45 x 35,5 cm, 2017 - 2020.



William Wright, *Goldfish*, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2017 - 2020.

---

# STUDIO CHAIR WITH BRUSHES

WILLIAM WRIGHT

45 x 35,5 cm  
Huile sur toile

2018 - 2019

---



William Wright, *Studio Chair with Brushes*, détail, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2018 - 2019.



William Wright, *Studio Chair with Brushes*, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2018 - 2019.

---

# STUDIO CHAIR WITH RAG

WILLIAM WRIGHT

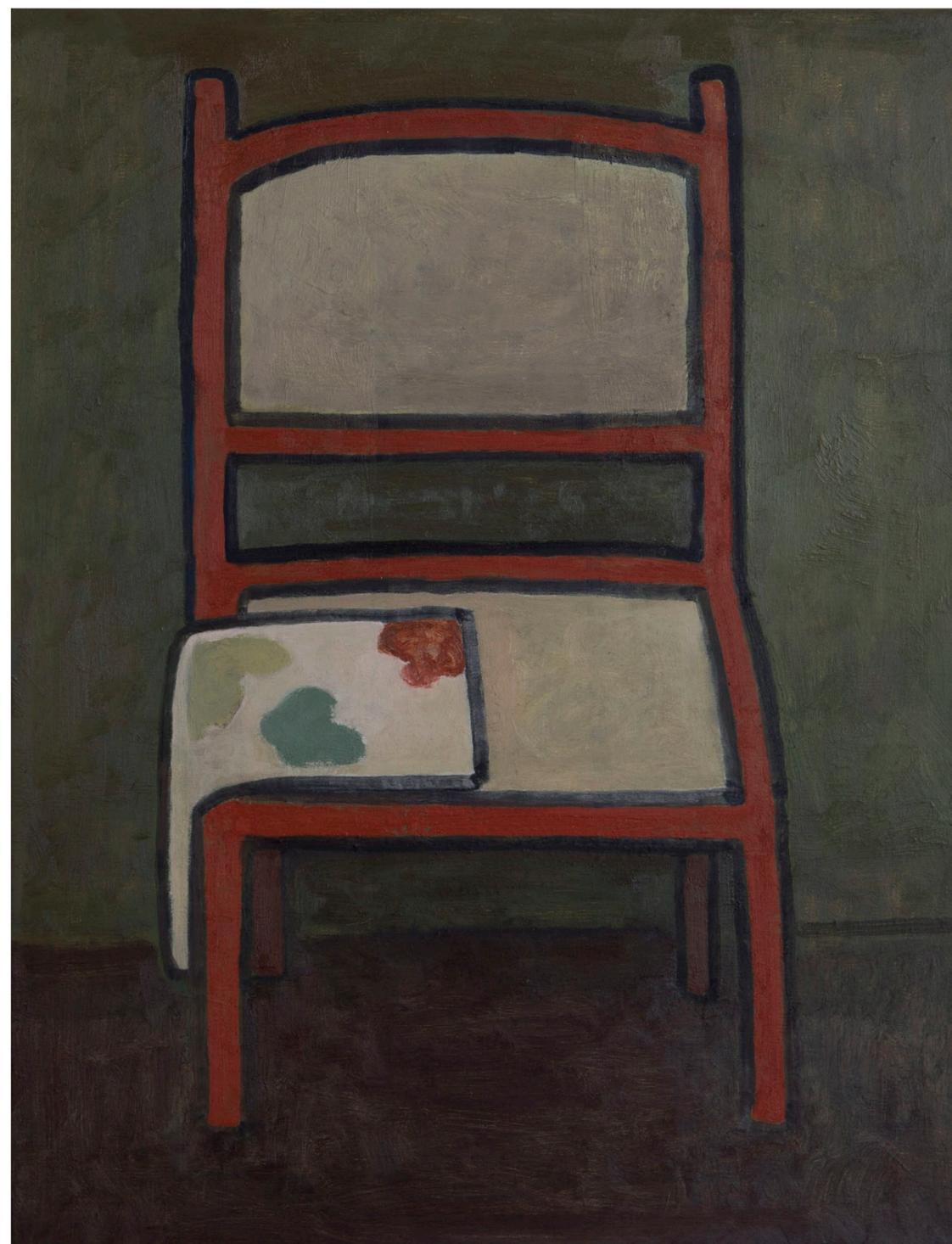
45 x 35,5 cm  
Huile sur toile

2018 - 2019

---



William Wright, *Studio Chair with Rag*, détail, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2018 - 2019.



William Wright, *Studio Chair with Rag*, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2018 - 2019.

---

# CANVASES

WILLIAM WRIGHT

40,5 x 30,5 cm  
Huile sur toile

2018 - 2020

---



William Wright, *Canvases*, détail,  
huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm,  
2018 - 2020.



William Wright, *Canvases*, huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm, 2018 - 2020.

---

# BRUSHES (NIGHT)

WILLIAM WRIGHT

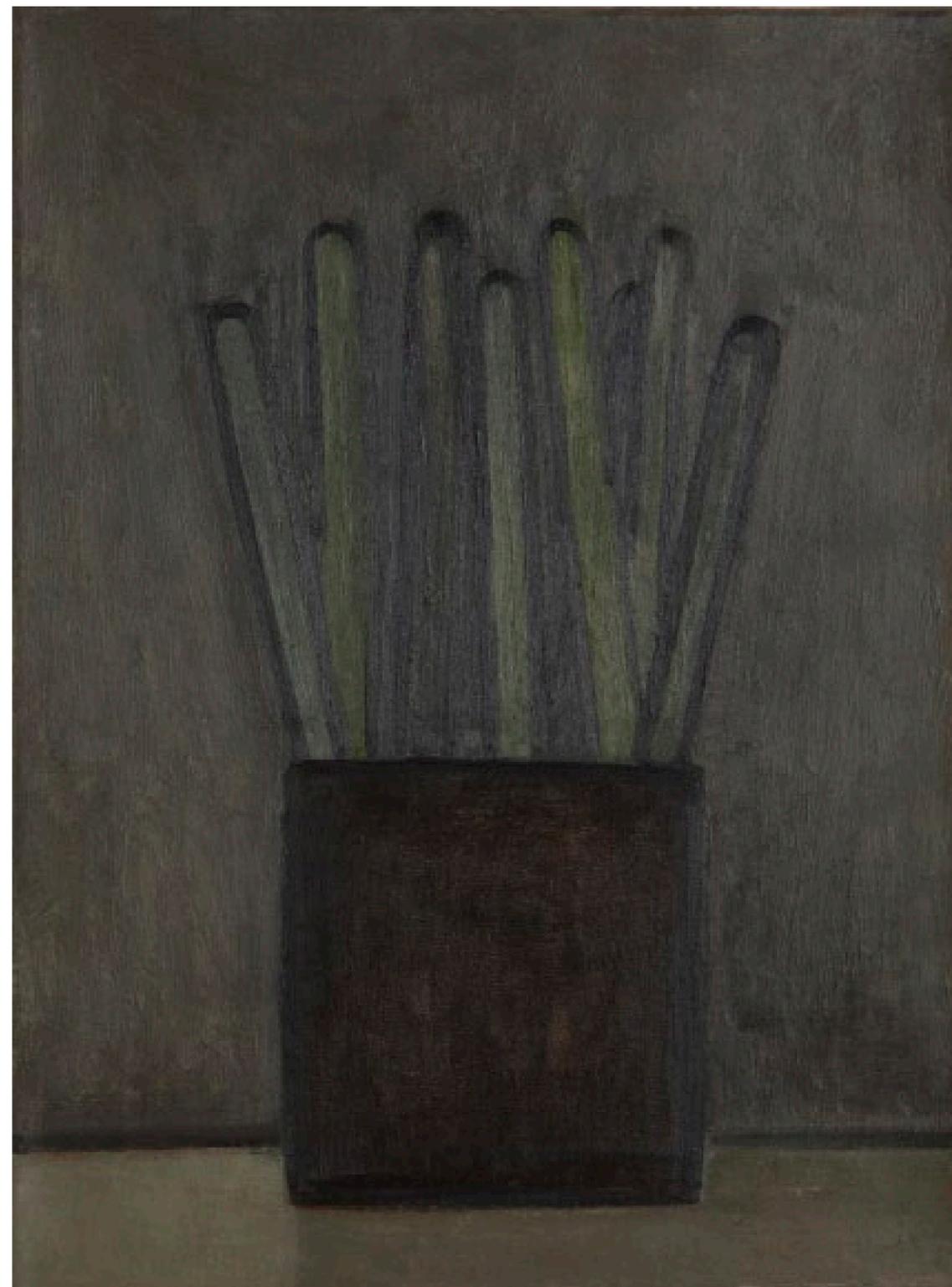
40,5 x 30,5 cm  
Huile sur toile

2018 - 2019

---



William Wright, *Brushes (Night)*,  
détail, huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm,  
2018 - 2019.



William Wright, *Brushes (Night)*, huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm, 2018 - 2019.

---

# NOTEBOOK

WILLIAM WRIGHT

25,5 x 30,5 cm  
Huile sur toile

2017 - 2018

---



William Wright, *Notebook*, détail,  
huile sur toile, 25,5 x 30,5 cm,  
2017 - 2018.



William Wright, *Notebook*, huile sur toile, 25,5 x 30,5 cm, 2017 - 2018.

---

# CLOCK

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2018

---



William Wright, *Clock*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.

---

# MIRROR

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2018

---



William Wright, *Mirror*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.

---

# GOLDFISH

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2018

---



William Wright, *Goldfish*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.

---

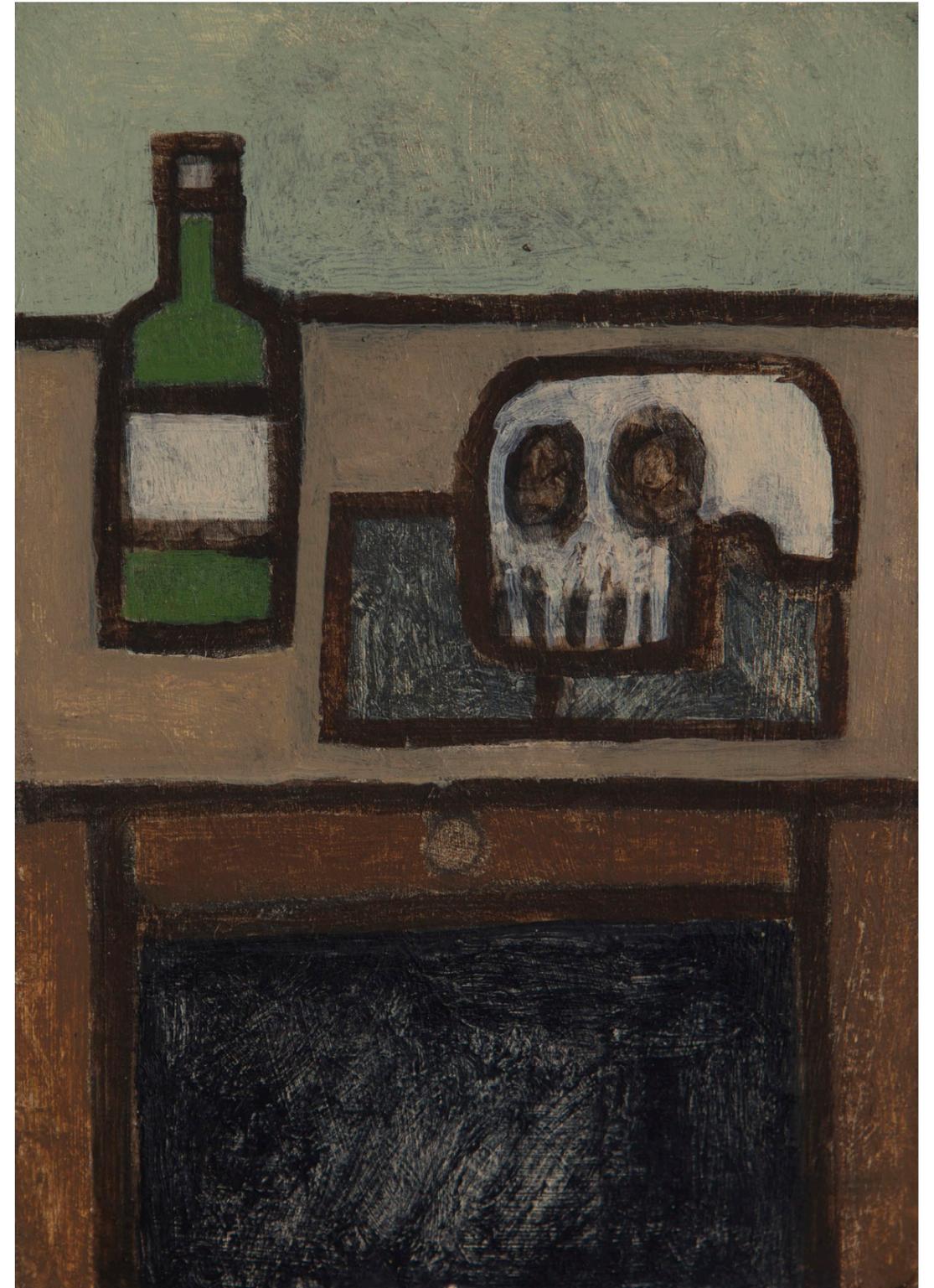
# BOTTLE, SKULL AND BOOK

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2007 - 2020

---



William Wright, *Bottle, Skull and Book*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2007 - 2020.

---

# SHELVES

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2020

---



William Wright, *Shelves*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2020.

---

# TABLETOP WITH LAMP

WILLIAM WRIGHT

10,6 x 14,9 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2020

---



William Wright, *Tabletop with Lamp*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2016 - 2020.

---

# D'AIR ET D'EAU

## GUILLAUME CASTEL

---

L'École et espace d'art contemporain Camille Lambert consacre une exposition à Guillaume Castel en 2020 à Juvisy. L'artiste y présente pour la toute première fois sa nouvelle série *Fil* déclinée en versions monumentales ou plus petites.

Le sculpteur revient sur le rivage, après avoir livré de nombreuses séries liées à la flore marine. *Fil* évoque ainsi des algues en train sécher. Prélevées à l'océan, tirées de l'eau et suspendues en plein air, les sculptures de Guillaume Castel colonisent les murs et jouent sur la pesanteur abstraite de formes organiques découpées dans du métal.

L'artiste agrandit aussi les formats de ses œuvres graphiques et livre de nouveaux motifs de *Balades marines*, encore liés à l'espace de la plage et de la mer.

L'exposition *Urgemment, patiemment*, de la Galerie Ariane C-Y, est l'occasion de présenter une sélection des œuvres de l'exposition *D'air et d'eau*, interrompue par le confinement. Guillaume Castel a été privé du contact direct avec la mer pendant toute cette période : un artiste hors de l'eau, privé d'air.



Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

### « Lumières

*Elle est sur et dans les œuvres. La lumière naturelle varie quand elle traverse l'air ou qu'elle rentre dans l'eau. La lumière est ainsi qualifiée par la matière qu'elle touche, qu'elle traverse ou sur laquelle elle se reflète. Pour Guillaume Castel, c'est la matière qui qualifie la lumière, pas le contraire.*

[...]

### Séries

*Il procède ainsi, il décline ses pièces par séries. Est-ce pour ne jamais réduire une première intuition, s'assurer d'en explorer les marges ? Il constitue des familles aux mariages métisses, des généalogies improbables, invente des cousins. Mais chaque être est unique.»*



Vues de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.  
Ci-dessus : Guillaume Castel, *Fil*, acier lacqué et acier zingué, détail, 255 x 98 x 14 cm, 2020.

Erwan Le Bourdonnec

Février 2020

in *D'air et d'eau*, Guillaume Castel

Catalogue édité par l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre, 2020.



---

# FIL

## GUILLAUME CASTEL

Dimensions variables

Acier lacqué et acier zingué / Acier lacqué, inox, laiton, cuivre

2020

---

Depuis *Nori*, Guillaume Castel explore le monde végétal sous-marin. L'artiste plonge régulièrement dans l'océan et traduit sa fascination pour les reflets de la lumière solaire à la surface des algues. La série *Laminaria* introduit déjà une idée de pesanteur.

La nouvelle série *Fil* dérive nettement du même jeu avec le métal. Les algues sèchent au soleil, vision à la fois commune et ancestrale sur le littoral.

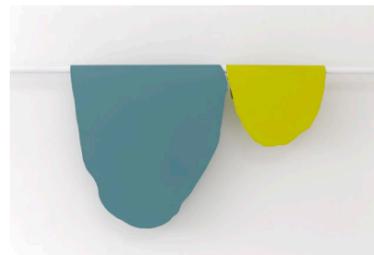
Le sculpteur dispose ainsi des formes métalliques de tailles variées sur un axe horizontal.

Par ailleurs, la série *Fil* partage avec les *Bribes* un certain minimalisme organique. Les contours irréguliers s'associent à une symétrie imparfaite.

L'artiste joue sur les surfaces métalliques, notamment l'acier zingué, qu'il oppose à des couleurs vives. La juxtaposition d'éléments de couleurs et de matières variées sur un même axe crée les oppositions chères à Guillaume Castel.

Pour la première fois, il joue avec une multitude de couleurs et d'aspects. C'est le cas de la grande version murale, ainsi que des cinq petites.

Cette grande variété de tailles et de tons contraste avec la sobriété d'une autre version. Un seul élément pend sur un axe. L'acier zingué lui donne un caractère nuageux, presque naturel, satiné. La forme est découpée. La lumière traverse l'œuvre et en augmente la délicatesse.



Guillaume Castel, *Fil*, détail, acier lacqué et acier zingué, 600 x 70 x 14 cm, 2020. Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



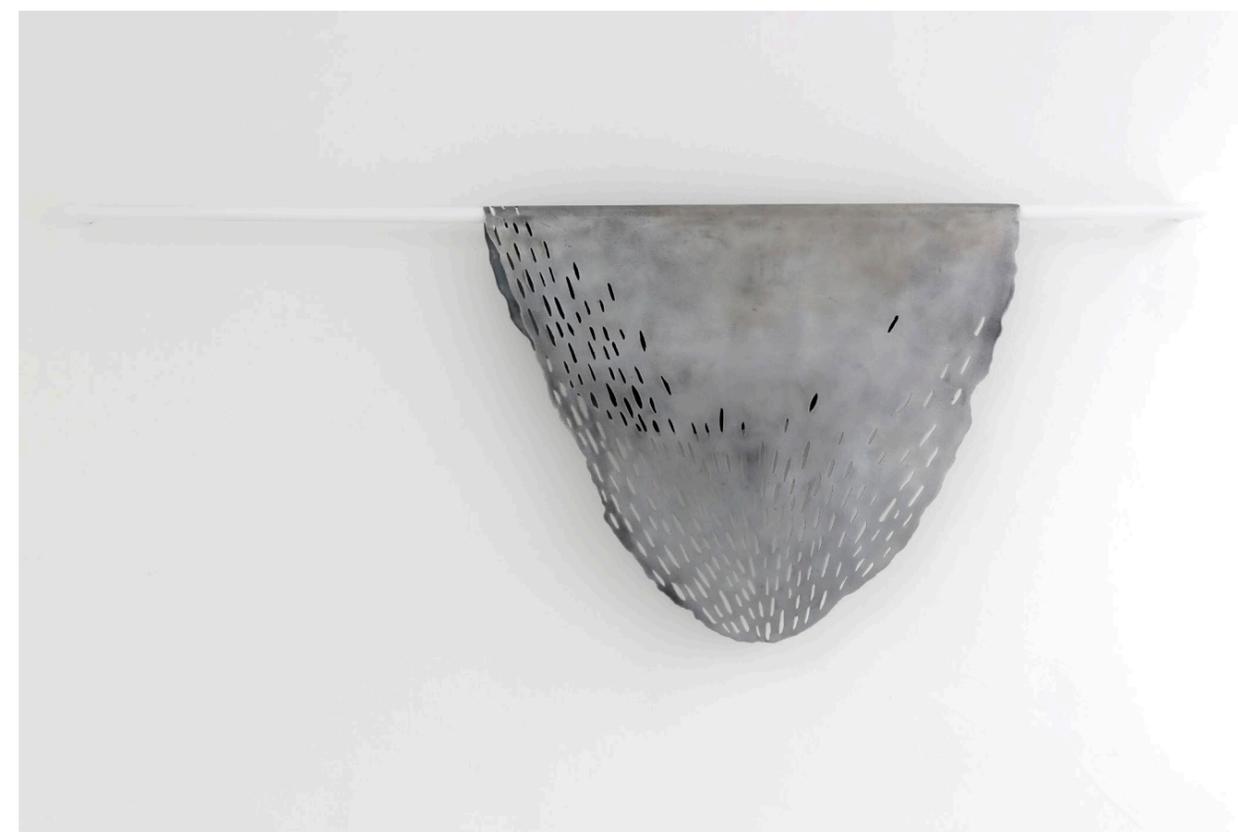
Guillaume Castel, *Fil*, acier lacqué et acier zingué, 600 x 70 x 14 cm, 2020. Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



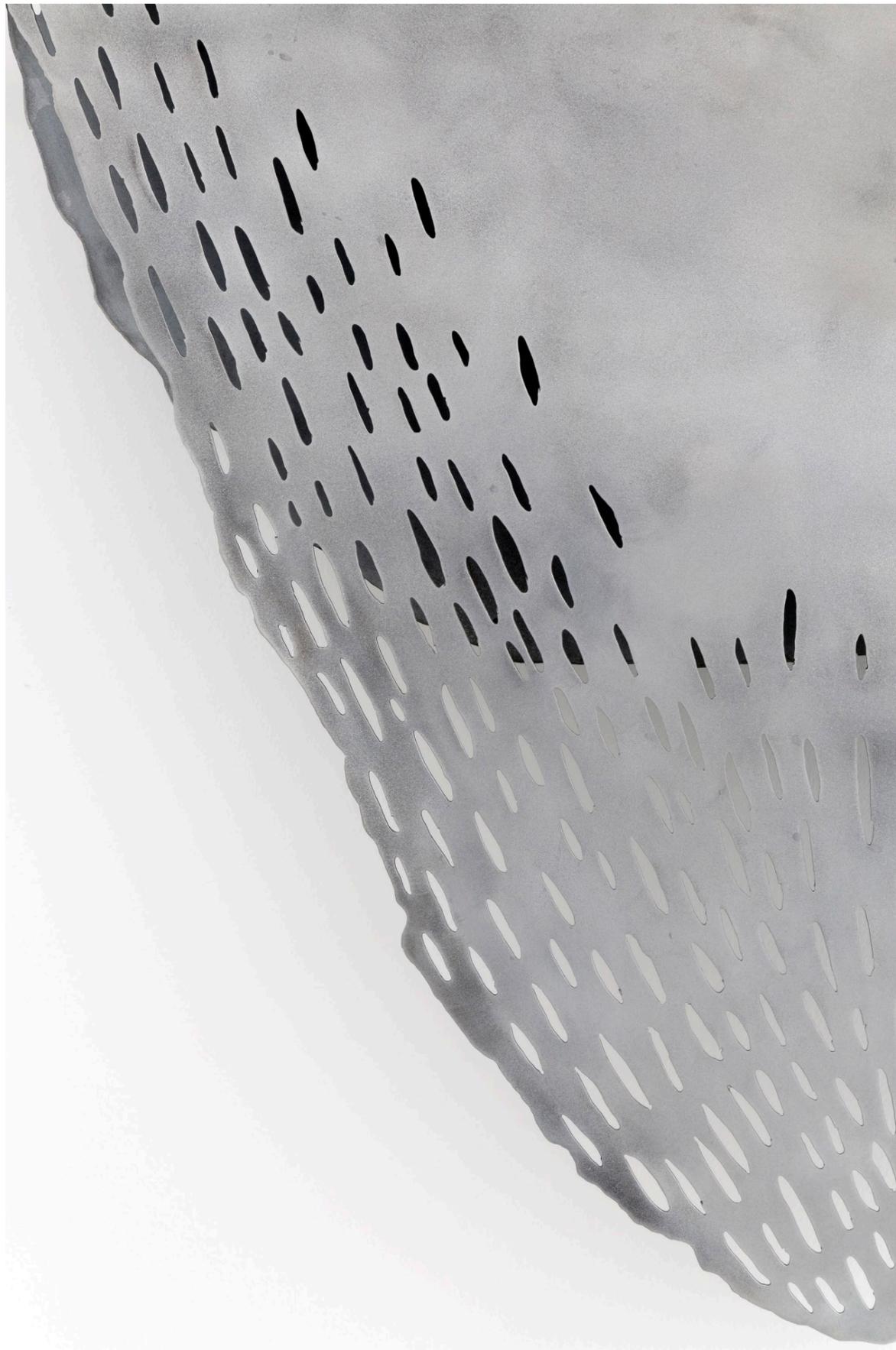
Guillaume Castel, *Fil*, acier lacqué et acier zingué, 600 x 70 x 14 cm et *Nori*, inox poli-miroir, 88 x 77 x 12 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Fil*, acier laqué, inox, laiton, cuivre, 10 x 100 x 8 cm / chaque, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Fil*, acier laqué et acier zingué, détail, 255 x 98 x 14 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Fil*, acier lacqué et acier zingué, détail, 255 x 98 x 14 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Fil*, acier lacqué, inox, laiton, cuivre, 10 x 100 x 8 cm / chaque, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

---

# NORI

## GUILLAUME CASTEL

88 x 77 x 12 cm / 55 x 41 x 20 cm  
Inox poli miroir / Acier Corten et zinc

2020

---

Guillaume Castel prolonge la série *Pétales* avec les *Nori*. Les deux séries partagent une parenté de silhouette. La sculpture se compose de deux pétales reliés par une fine jonction et repose à l'équilibre sur ses arêtes.

Guillaume Castel a épuré la ligne encore un peu plus. Chaque *Nori* se tient d'une seule pièce, sans soudure. Le sculpteur puise toujours au répertoire végétal. Le titre se réfère à une algue : la première.

De nouveau, Guillaume Castel se détache d'une reproduction mimétique. Il ne cherche en rien la description de la plante. La quête se situe plutôt au cœur de la forme organique. La sculpture ondule telle une

algue portée par les courants. Depuis la série des *Pétales*, Guillaume Castel explore les surfaces métalliques. L'artiste utilise le laiton, l'aluminium, l'acier Corten, l'inox et maintenant l'acier zingué pour les *Nori*. Toute à la fois lisse et martelée, brillante et mate, ici trouée, l'œuvre se mue en une fragile algue mouvante.

La série des *Nori* s'impose aujourd'hui comme une série clé dans l'œuvre de Guillaume Castel. C'est la première des « algues imaginaires ». Les premières œuvres où l'inox ou le laiton est soudé avec l'acier Corten.

Une version monumentale est installée à Tréguier en inox et acier Corten en juillet 2018 sur le parvis de la cathédrale.



Guillaume Castel, *Nori*, acier Corten et zinc, 55 x 41 x 20 cm, 2020. Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Nori*, inox poli-miroir, 88 x 77 x 12 cm, 2020. Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Nori*, inox poli-miroir, 88 x 77 x 12 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Nori*, acier Corten et zinc, 55 x 41 x 20 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

# BALADES MARINES

GUILLAUME CASTEL

25,5 x 20,2 cm (environ) / 77 x 57 cm (environ)  
Papier gaufré / Encre sur papier gaufré / Encre sur papier

2019

Guillaume Castel imagine ses premières œuvres sur papier pour l'exposition *Glāz*.

L'artiste sculpte d'abord la forme. La plaque de métal est ensuite embossée sur le papier. Les dépressions ainsi créées dessinent dans la pulpe un univers d'ombres et de lumière.

Guillaume Castel imprime ses sculptures sur papier. Il conserve son répertoire organique par citation directe (*Nori I* et *Nori II*) ou à travers de nouvelles formes (*Balades marines I* et *II*). La lumière demeure l'élément mouvant et central dans ses œuvres graphiques. Comme pour ses sculptures, c'est elle qui révèle les détails incisés dans le métal.

L'artiste préside à toutes les étapes. Il choisit d'encre certains des papiers. Les couleurs vibrent : l'encre subtil permet de très légères variations au sein de chaque forme embossée. La couleur est unique, posée au doigt sur la matrice.

Le titre *Balade marine* évoque le rapport intime de l'artiste à la mer, à la plage. Celle de son pays natal en Baie de Morlaix.

Il existe quatre modèles d'œuvres graphiques. Deux *Nori* et deux *Balades marines*. En version encrée ou non.

À ces premiers papiers s'ajoutent les nouvelles séries plus grandes, gaufrées ou non. Il existe trois nouveaux motifs en grand format.



Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

Les œuvres graphiques de Guillaume Castel sont numérotées sur 5. Mais chacune est unique compte tenu de l'emplacement exact du motif et de l'encre manuel.



Guillaume Castel, *Balade marine*, encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, détail, encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, papier gaufré, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, papier gaufré, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, papier gaufré, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

Retrouvez les actualités et les œuvres des artistes sur le site de la galerie :

[www.arianecy.com](http://www.arianecy.com)

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y.

Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y.

© Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos :

- Galerie Ariane C-Y et artistes

- Clara Ferrand

- Laurent Ardhuin, avec l'aimable autorisation de l'EEAC Camille Lambert, Juvisy.